



C'est tout le territoire qui coopère !

**Dynamique des partenariats
entre le Pays Houdanais et
Suelle au Sénégal**



**Raphaëlle RABEMANANJARA
Octobre 2015**

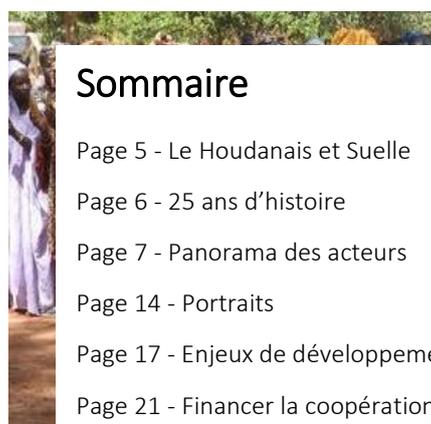


Préface

Débutée par un match de football improvisé à l'occasion d'un voyage au Sénégal, l'histoire de la coopération entre le Pays houdanais et la commune de Suelle demeure depuis lors empreinte de cet esprit d'équipe et de convivialité qui s'appuie tant sur des amitiés durables que sur un tissu dense de relations institutionnelles. L'originalité première de cette coopération est d'avoir en effet, sans précipitation et en misant sur la conviction de ceux qui s'engagent, su impliquer progressivement un ensemble d'acteurs du territoire houdanais, offrant une large palette de compétences et de centres d'intérêt, et une capacité à entraîner dans leur sillage de nombreuses bonnes volontés. Qu'on y songe : certaines années, plus de cent personnes issues du Houdanais ont fait le déplacement jusqu'aux villages de la commune de Suelle ! Contribuant chacune à leur manière et à leur niveau, de manière très concrète, à faire vivre cette coopération à l'échelle humaine et à faire croître le sentiment d'un destin partagé entre les deux territoires.

Diversité d'acteurs, diversité de projets, diversité de modes d'action et de financement : l'expérience du Pays houdanais illustre à sa manière la multiplicité des façons de coopérer et démontre la vivacité de la dynamique que peut insuffler dans nos communes la mise en œuvre d'un projet de coopération décentralisée.

De la mobilisation des jeunes collégiens à celle de professionnels de santé, de la remise d'équipements sportifs à la réhabilitation complète du réseau d'eau potable, une grande variété d'interventions permet à tous de trouver une place dans la coopération et le sentiment d'accomplir une œuvre utile au profit des populations des villages de Suelle. Les témoignages recueillis laissent par ailleurs entrevoir l'ampleur de l'enrichissement personnel, et parfois professionnel, permis par les contacts répétés avec une culture et un environnement étrangers : si les échanges matériels s'opèrent dans un sens uniquement, ce qui se donne et se reçoit en retour paraît d'une valeur incontestable.



Sommaire

Page 5 - Le Houdanais et Suelle

Page 6 - 25 ans d'histoire

Page 7 - Panorama des acteurs

Page 14 - Portraits

Page 17 - Enjeux de développement

Page 21 - Financer la coopération

Page 24 - Les bienfaits collatéraux de l'échange

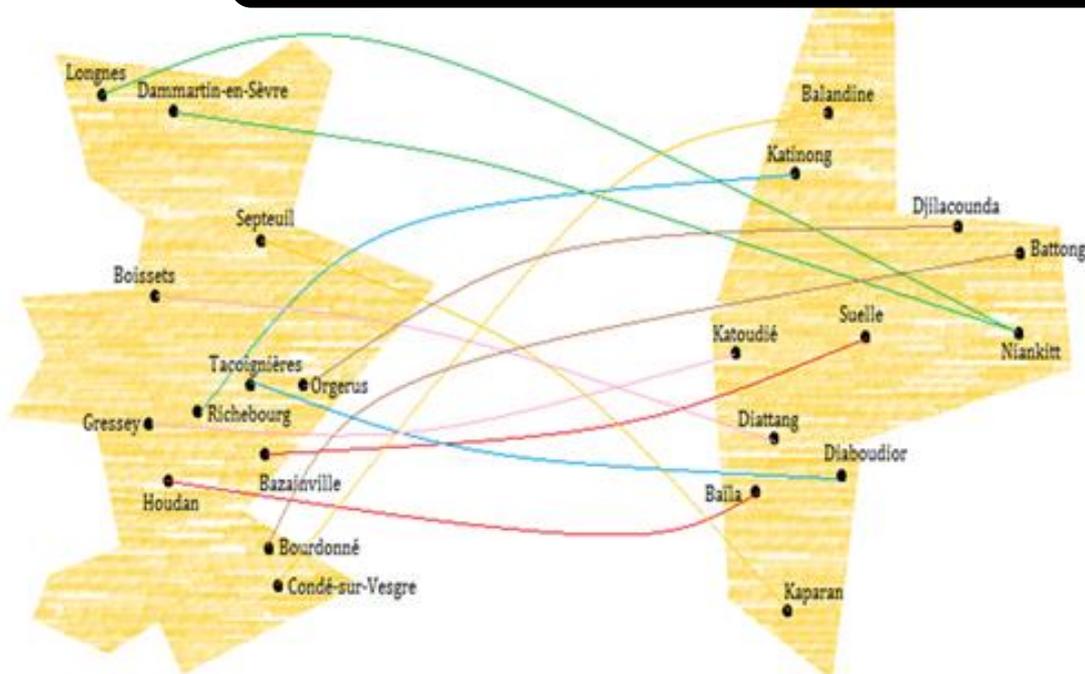
Page 30 - Conclusion

Cette architecture complexe de coopération n'aurait pris une telle envergure, et ne saurait fonctionner aujourd'hui, sans le fort engagement du politique : issue d'initiatives dispersées de la société civile, la coopération entre le Pays houdanais et la Commune de Suelle a pu trouver son équilibre, sa cohérence et sa pérennité à travers l'implication croissante des collectivités locales et, parce que ce facteur est en partie déterminant, de la personnalité de celles et ceux qui les dirigent. Les élus locaux, convaincus les uns après les autres de l'intérêt de rejoindre la dynamique, apportent aujourd'hui la caution d'un projet de territoire sérieux, ancré dans la vie communale et ayant toute sa place lors des

discussions budgétaires. Leur puissance catalysatrice permet désormais d'entraîner les partenaires, publics et privés, des collectivités, sans entraver (bien au contraire) la faculté d'innovation et de mouvement propre à la société civile.

Pour YCID, disposer d'une telle expérience sur son territoire est un véritable trésor qu'il convenait de valoriser comme il se doit en la faisant partager. Puisse-t-elle en inspirer d'autres, et à tout le moins participer à la reconnaissance du travail accompli par celles et ceux qui, depuis près de 25 ans, entretiennent l'amitié entre Suelle et le Houdanais.

12 communes du Pays Houdanais sont engagées dans la coopération décentralisée avec 11 villages de la commune de Suelle.





Le Houdanais et Suelle

Le Pays Houdanais est un territoire qui se situe à la fois dans le Département des Yvelines et dans celui de l'Eure-et-Loir, il regroupe 36 communes soit 29 381 habitants. Zone principalement rurale, elle est reconnue pour son agriculture et son artisanat. Le territoire possède également un tissu industriel riche et varié par l'action des entreprises installées à Houdan dans les zones d'activités de la Saint-Matthieu et de la Prévôté. De plus, elle offre à sa population un large panel d'événements culturels en ayant su préserver son patrimoine et son environnement naturel.



La commune de Suelle (ancienne Communauté rurale de Suelle) se situe dans la région de Ziguinchor, le département de Bignona, l'arrondissement de Sidian. Elle regroupe 16 villages au total. C'est une zone principalement rurale où la population vit des bénéfices de l'agriculture (maraîchage, élevage, pêche, ...). La grande majorité des villages de la zone ont souffert du conflit casamançais et de l'exode des jeunes vers des villes comme Dakar.



25 ans d'histoire

1991	Premier voyage de Globe Foot à Baïla
1992	Création de Kassoumaï78 (mission scolaire et tourisme)
1997	Signature du protocole d'amitié et de coopération entre Houdan et Baïla Première mission santé de Kassoumaï78 Partenariat entre Kassoumaï78 et l'hôpital de Houdan Création de la Communauté de Commune du Pays Houdanais (CCPH)
1999	Premier voyage des élèves du collège François Mauriac de Houdan
2002	Officialisation du jumelage entre Houdan et Baïla à Houdan Premier projet humanitaire jeunes organisé par Kassoumaï78
2004	Officialisation du jumelage entre Houdan et Baïla à Baïla Création de Kassoumaï28 (Eure-et-Loir)
2005	Première mission informatique de Kassoumaï78 Deuxième voyage intégrant des élèves, du Collège de Houdan Le collège de Houdan s'investit dans la coopération internationale pour la rentrée 2006/2007
2006	Adhésion de 19 communes supplémentaires au sein de la CCPH Voyage d'élus pour envisager une coopération décentralisée Le CCPH s'engage dans la coopération décentralisée La CCPH délibère pour consacrer 0,50€ par habitant à sa politique de coopération décentralisée Signature du partenariat entre Bazainville et Suelle Signature du partenariat entre Richebourg et Katinong Signature du partenariat entre Boissets et Diattang
2007	Création de Kadiaor, entité gérant la mission tourisme de Kassoumaï78 Signature du Partenariat entre Tacoignières et Diaboudior Signature du Partenariat entre les communes de Dammartin-en-Serve et Longnes avec le village de Niankite
2008	Signature du Partenariat entre Septeuil et Kaparan Signature du Partenariat entre Condé-sur-Vesgre et Balandine
2010	Signature de la coopération CC Pays Houdanais – CR de Suelle
2011	Signature du partenariat entre Gressey et Katoudié Signature Partenariat entre Bourdonné et Battong Partenariat entre Orgerus et Djilacounda Première mission « développement durable » de Kassoumaï
2012	La mission santé de Kassoumaï78 crée sa propre entité, l'Association Médicale des Amis de Kassoumaï La CCPH porte son propre projet de coopération décentralisée (interconnexion eau potable sur quatre villages) et met en place un plan triennal de financement en direction des communes membres jumelées avec un village de la Commune de Suelle



Panorama des acteurs

Un voyage, une amitié, deux territoires qui s'unissent

D'une amitié à un partenariat institutionnalisé

En 1991, l'association Globe de Foot effectue un voyage sous forme de circuit au Sénégal, qui mélange matchs de foot et découverte de la Casamance. Le groupe est constitué de fans de foot et compte des Yvelinois comme Philippe SERAY, futur fondateur et Président de l'association Kassoumaï78. Durant ce périple, il fait la connaissance d'Adama GOUDIABY, habitant de Baïla et organisateur du circuit. Figure emblématique de la Casamance, il est le créateur des campements intégrés où le groupe séjourne et est membre de l'Union pour le développement de Baïla (UDB). L'UDB est un organe chargé du développement du village, il bénéficie d'une forte influence politique. Philippe SERAY s'est lié d'amitié pour cet homme qui leur fait découvrir son village, sa culture, la population, le mode de vie... Les différentes rencontres entre les voyageurs et les Bailois ont amené les représentants du village, appuyés par Adama GOUDIABY et l'UDB, à exprimer leur volonté d'établir un partenariat avec la France.

De retour à Houdan, Philippe SERAY continue les échanges avec Adama GOUDIABY sur une possible coopération entre les deux territoires. C'est dans cette optique que l'association Kassoumaï78, qui signifie « bienvenue » en diola, langue parlée dans la région, est créée en 1992. L'association se tourne rapidement vers la Mairie de Houdan

et plaide pour l'établissement d'un jumelage. Si l'équipe municipale n'a pas donné suite aux requêtes, les échanges entre les deux hommes se maintiennent. De 1992 à 1995, malgré l'échec de la demande de partenariat, Kassoumaï78 arrive à trouver les fonds nécessaires pour équiper le village d'une décortiqueuse à riz, tout en continuant d'envoyer des ballons et des maillots de football.



Réception des ballons et maillots par l'équipe de Baïla (1991)

En 1995, Jean-Marie TETART, nouvellement élu Maire de Houdan et membre de l'association, s'intéresse de près à la cause défendue par Kassoumaï78. Il se rend même à Baïla en 1996, où il fera lui aussi la connaissance d'Adama GOUDIABY. Afin de consolider la démarche dans laquelle l'association s'inscrit, il propose au Conseil municipal de Houdan d'établir un partenariat

de jumelage entre leur commune et le village de Baïla. Ce projet permettra d'adopter, dans un premier temps, un protocole d'amitié entre les deux territoires et une convention de coopération qui déboucheront, par la suite, sur la mise en place d'un jumelage officialisé en 2002 à Houdan et en 2004 à Baïla. Concrétisation d'un projet cher aux yeux de Philippe SERAY et d'Adama GOUDIABY, qui n'avaient jamais baissé les bras, ils deviennent les pères fondateurs de ce nouveau partenariat. Adama GOUDIABY viendra d'ailleurs en France en 2002 pour assister à la cérémonie unissant son village à Houdan. L'inscription du lien entre ces deux communes dans un cadre institutionnel, confère à Kassoumaï78 une place phare dans la coopération décentralisée. L'association devient l'accompagnatrice du jumelage et prend le rôle de comité de jumelage pour la commune de Houdan.

Kassoumaï78, une entité motrice dans la dynamique houdanaise

En 1997, Claude GRANGE, qui deviendra Président de Kassoumaï78 de 2001 à 2006, organise la première mission santé. Médecin à l'hôpital de Houdan, il est à l'origine du partenariat entre son établissement et Kassoumaï78. Ce partenariat permet à l'association d'avoir une dotation annuelle de 3 200€ pour ces missions santé, mais aussi de mobiliser un nombre croissant de professionnels issus du milieu médical engagés au sein de la dynamique de solidarité portée par Kassoumaï78.

En 1999, Philippe SERAY, alors professeur au collège François MAURIAC de Houdan et Président de Kassoumaï78, initie le premier voyage scolaire du collège au Sénégal. Voyage basé sur la découverte de la culture africaine, les élèves découvrent la vie de la population du village de Baïla et se familiarisent avec la culture sénégalaise. En avril 2004, le principal du collège houdanais, Gérard BRAU, lance l'idée d'un deuxième voyage. Celui-ci sera

organisé par Philippe SERAY, avec l'appui de Kassoumaï78. En 2005, 22 élèves volontaires, accompagnés de professeurs et de parents, découvrent Baïla et ses environs à travers des visites culturelles, des échanges sportifs... Les élèves participent aussi aux cours des collégiens de Baïla. Cette expérience crée un réel bouleversement chez les enfants, qui eux aussi tombent sous le charme de ce village casamançais.

« Quand on revient, on est changé. Certains ne voulaient pas quitter le Sénégal. Je souhaite de tout mon cœur refaire ce voyage. »

Claire, élève ayant participé au voyage

Ce voyage aboutit à l'officialisation du partenariat entre les deux établissements scolaires et à l'inscription du collège houdanais dans le cadre d'action internationale de sa commune. Ce partenariat s'étend à la vie du collège. Ainsi, la rentrée scolaire 2006-2007, est marquée par la création d'une classe de 4^{ème} « éducation au développement, à la solidarité internationale et à la culture africaine » (EDSICA). De surcroît, le collège s'engage dans un projet permettant de favoriser l'accès à la lecture grâce à la construction d'une bibliothèque au collège de Baïla. Le collège devient un partenaire général du jumelage ce qui positionne Kassoumaï78 comme co-organisateur des voyages pour la classe EDSICA, qu'il encadre lorsqu'elle se rend sur place, et comme coordinateur du projet de bibliothèque.



Classe EDSICA à Baïla sur la place de Houdan

D'une commune à un territoire

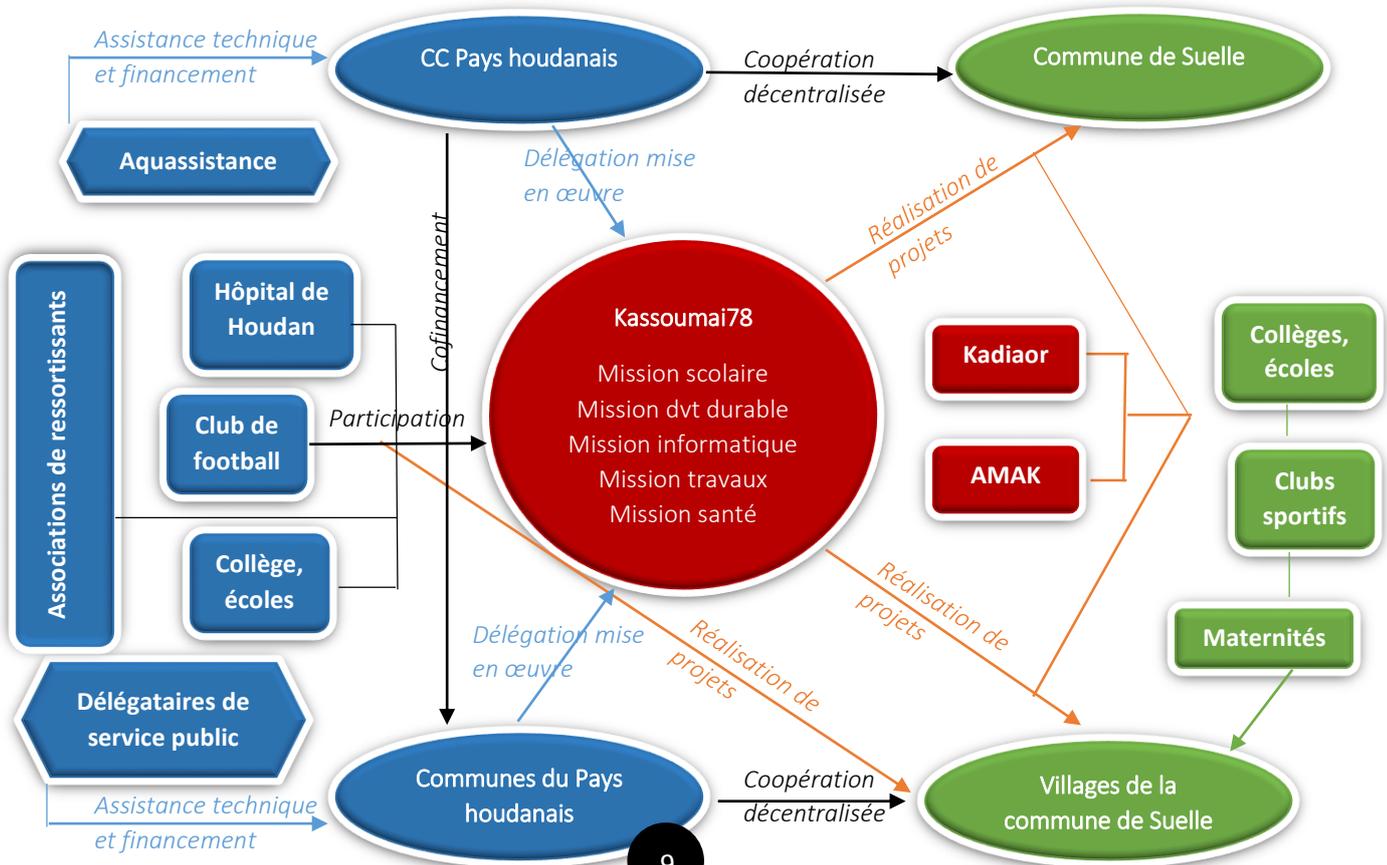
En février 2006, Jean-Marie TETART, alors Maire de Houdan et Président de la Communauté de communes du Pays Houdanais (CCPH), initie, avec l'aide de Claude GRANGE, un voyage d'élus municipaux au Sénégal. Ce voyage est l'occasion d'envisager une coopération à un niveau plus important en engageant l'intercommunalité dans la coopération décentralisée. Il permet aussi de faire découvrir le Sénégal aux communes membres de la CCPH, qui tisseront des liens spéciaux avec des villages de la Commune de Suelle.

Ce voyage composé d'élus municipaux de Boissets, Bazainville et Richebourg, montre la volonté territoriale de ne pas disperser les efforts et de consolider les relations et projets établis entre Houdan et Baïla. La commune de Houdan se positionne alors comme le précurseur et le héraut de la dynamique de coopération initiée et portée par Kassoumaï78. Le voyage débouchera sur une prise de la compétence « coopération décentralisée » de la CCPH au profit de la

Communauté rurale de Suelle, ainsi que sur la signature de trois partenariats : entre Boissets et Diatang, entre Bazainville et Suelle, et entre Richebourg et Katinong.

Désormais, Kassoumaï78 devient l'animateur des partenariats pour la CCPH (en partenariat avec la Communauté rurale de Suelle soit 16 villages) et pour l'ensemble des communes (soit 12 partenariats). Tournant majeur pour l'association qui voit son rôle s'accroître considérablement en devenant l'entité coordinatrice et moteur dans le développement des relations entre Houdan et Baïla, puis entre, la Commune de Suelle, et la CCPH. Plusieurs autres délégations d'élus municipaux (membres de la CCPH) vont être organisées, elles permettront d'atteindre, en 2011, un total de 11 partenariats de coopération décentralisée avec des villages de l'actuelle Commune de Suelle. Cet élargissement progressif renforce le rôle de Kassoumaï78 qui est, là encore, en charge d'assurer la gestion des différents jumelages.

Une architecture multi-acteurs complexe et mobilisatrice pour une coopération de territoire à territoire



Kassoumai78

Créée en 1992, dans l'objectif de concrétiser des liens unissant Baïla à Houdan, elle a aujourd'hui pour but de sensibiliser les habitants de la CCPH afin de mobiliser les ressources pour la réalisation de projets d'entraide entre le Houdanais et la Commune de Suelle (Sénégal) et ses villages (www.kassoumai78.org). Elle s'est impliquée dans la vie du groupe-pays « Sénégal » proposé par Cités Unies France, ce qui lui a permis de partager son expérience avec les autres et de profiter des conseils et des contacts des membres du groupe.

Kassoumai78 monte aussi des projets qui lui sont propres, elle agit principalement sur 4 thèmes majeurs :

La mission santé : à ses débuts, cet axe englobait des opérations de dons de médicaments et de matériels, ainsi que des missions de médecins houdanais pour des campagnes de soins pour la population de Baïla. Aujourd'hui, l'accent est mis sur la sensibilisation et la formation du personnel médical des 4 postes de santé, 12 cases de santé et 6 maternités.

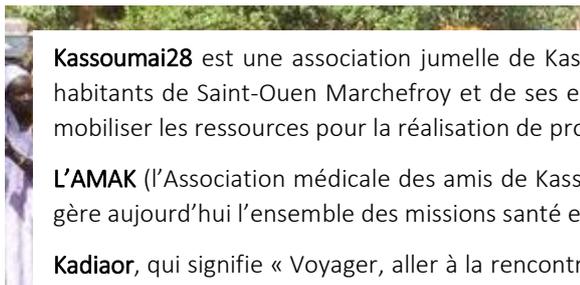
La mission scolaire : elle s'occupe essentiellement d'échanges par courriers entre les classes, d'achat sur place de fournitures, de fabrication sur place de mobilier, de construction ou réhabilitation de classes, et de création de jardins maraîchers dans les écoles maternelles et primaires.



La mission développement durable : elle met en place des microprojets de développement durable comme, par exemple, l'organisation d'un réseau de collecte de piles usagées à Baïla, de boîtes métalliques ou encore la création et la généralisation de foyers de cuisson améliorés, ainsi que la replantation de la mangrove. Un axe « énergies solaires » est aussi développé.

La mission informatique : elle consiste notamment à équiper les villages en ordinateurs (pharmacie, télé centre, foyer des jeunes, collège) et à dispenser des formations.

En complément de ces 4 missions, une mission support est dédiée à la **conception et au suivi des travaux**. Par ailleurs, des actions plus ponctuelles peuvent être mises en œuvre, comme la création d'ateliers de couture pour les femmes afin de contribuer à leur autonomisation financière.



Kassoumai28 est une association jumelle de Kassoumai78. Elle œuvre en Eure-et-Loir pour sensibiliser les habitants de Saint-Ouen Marchefroy et de ses environs aux problèmes des pays en développement afin de mobiliser les ressources pour la réalisation de projets avec le village de Talloum (Commune de Suelle)

L'AMAK (l'Association médicale des amis de Kassoumai) est une entité créée en 2012 par Kassoumai78, elle gère aujourd'hui l'ensemble des missions santé et est en partenariat avec l'hôpital de Houdan.

Kadiaor, qui signifie « Voyager, aller à la rencontre de l'autre » en diola est une branche de Kassoumai78 qui opère des actions dans le tourisme équitable en Casamance

Houdan

Houdan est le centre névralgique du Pays houdanais. Avec un territoire de 10,4 km², la commune compte environ 3 400 habitants. Elle se positionne comme étant la première commune du Pays houdanais à avoir établie des liens de coopération décentralisée avec le Sénégal. Il existe une réelle volonté politique de la part de la commune de s'investir dans la solidarité internationale à travers la coopération décentralisée à laquelle elle dédie chaque année 1€ par habitant et 1 % des recettes du budget eau dans le cadre de la loi Oudin-Santini.

Au départ, les projets menés par la commune de Houdan étaient axés sur le volet scolaire notamment à travers des constructions de clôtures, de classes ... Quand les relations ont été institutionnalisées, le champ

d'intervention s'est ouvert au domaine agricole notamment dans les cultures maraichères, mais aussi à la santé. Après plus de 10 ans d'amitié entre Houdan et Baïla, le bilan est plus que positif.

En effet, de nombreux projets d'entraide ont été réalisés : plus d'une dizaine de missions santé dont la réhabilitation de bâtiments, plus d'une dizaine de missions scolaires dont la construction de classes, mais aussi l'achat de d'engins agricoles pour faciliter le travail de la population ou encore des projets d'adduction en eau potable. De plus, cela a permis de sensibiliser la population houdanaise aux problèmes que rencontrent les pays en développement, et de créer autour de ce partenariat une réelle dynamique faisant partie intégrante de la vie de la commune.



Houdan et son centre médiéval

La CC Pays Houdanais

Créée en 1997, la CCPH regroupait initialement 10 communes, elle en compte aujourd'hui 36. La CCPH a une double ambition : renforcer l'attractivité de son

territoire et organiser un espace de solidarité. Elle exerce les compétences qui lui sont transférées : les communes se séparent de certaines d'entre elles au profit d'une action

globale au niveau du territoire, ce qui leur permet de mener des actions et d'offrir des services qu'elles n'auraient pas pu réaliser en restant isolées.

En 2006, la CCPH s'engage dans les activités de coopération décentralisée qui s'opèrent principalement en interaction avec le Sénégal et, plus précisément, avec la région de la Casamance (Commune de Suelle). La CCPH agit dans une double dimension. Premièrement, elle aide au financement des projets de ses communes membres engagées dans la solidarité internationale (soit 12 communes pour 11 partenariats). Puis, en second lieu, elle porte ses propres projets en partenariat avec la Commune de Suelle (composée de 16 villages).

De ce fait, elle est à l'origine d'une véritable dynamique d'entraide et de solidarité internationale entre deux territoires. Sa politique de coopération décentralisée suit les axes suivants :

- L'appui à l'association Kassoumaï78 pour l'aider dans son fonctionnement

et son rôle de sensibilisation et de coordination générale des projets (1 700€ par an)

- L'appui aux actions de sensibilisation à développer sur le territoire du pays Houdanais
- Le développement de projets au bénéfice de la Commune de Suelle (coopération entre entités de même niveau et actions ayant un intérêt pour plusieurs villages de cette communauté)
- L'appui aux projets développés par les communes du Pays houdanais dans le cadre de partenariats avec les villages de la Commune de Suelle
- L'aide au montage de projets (délégué à Kassoumaï78). La dynamique est donc portée par l'association Kassoumaï78 qui a signé une convention-cadre avec la CCPH lui conférant le rôle de coordinateur et d'opérateur des actions des différents acteurs du Pays houdanais à destination de la commune de Suelle.

Le collège François-Mauriac de Houdan

Pendant une certaine période, le collège de Houdan s'est inscrit à travers la classe de 4^{ème} EDSICA dans la politique de coopération décentralisée de sa commune. Cette classe avait trois objectifs majeurs :

- l'éducation au développement par une approche comparative entre la France et les pays en développement : notamment axée sur le recyclage de déchets et la santé
- l'éducation à la solidarité internationale : à travers les cours d'éducation civique. Les élèves sont aussi impliqués dans la semaine de la solidarité internationale et dans la construction du projet de bibliothèque



Les collégiens de Houdan à Baïla

- l'éducation à la culture africaine : avec des visites de musées, et une sensibilisation à la littérature et au cinéma africain

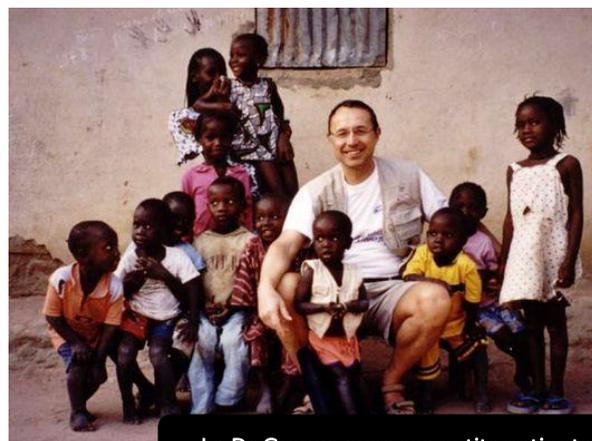
Les élèves entretiennent aussi des relations épistolaires avec les collégiens de Baïla en anglais et en espagnol et effectuent un voyage de découverte du Sénégal.

Zone sensible de par sa situation conflictuelle, la Casamance est qualifiée par le Ministère des

affaires étrangères comme étant un territoire déconseillé sauf pour raison impérative, la classe EDSICA a dû ainsi mettre fin à ce programme depuis 2010.

L'hôpital de Houdan

Il s'est lui aussi lancé dans l'aventure en 1997 grâce à Claude GRANGE, médecin et Président de l'association de 2001 à 2007. L'hôpital aide à la réalisation des missions santé et appui financièrement l'association (3 200€ par an).



Le Dr Grange avec ses petits patients

Les communes du territoire houdanais

12 communes du Pays houdanais sont investies dans la coopération décentralisée à travers 11 partenariats les liant à des villages de la

Communauté de Suelle. Elles engagent des projets d'entraide à destination de ces derniers et participent à leur financement.

L'Union pour le développement de Baïla (UDB) :

L'UDB est une galaxie d'associations de la diaspora créée pour engager Baïla dans une dynamique de développement. La structure mère se trouve dans le village lui-même, elle dispose de plusieurs sections (associations de ressortissants, divisées par zones géographique).

L'UDB est en charge de la réalisation des projets initiés par le Congrès de l'association. Ce dernier réunit, tous les deux ans, l'ensemble de ses sections à Baïla pour établir une stratégie d'intervention portant sur les orientations économiques et sociales.

L'UDB France accompagne donc Kassoumaï78 dans l'élaboration et la mise en place de ses

projets. Association dont l'intégralité des membres sont ressortissants du village de Baïla, elle compte une centaine de membres dont une trentaine est active. Elle représente pour Kassoumaï78 un partenaire privilégié qui contribue à renforcer les liens entre les deux zones. Suite au partenariat entre la CCPH et la Commune de Suelle, l'UDB a participé à la création de l'Association pour le développement de la Communauté Rurale de Suelle (Adécors). Association de ressortissants de la Commune de Suelle, elle a pour but d'être un relais entre Kassoumaï78 et les populations casamançaises à l'image du partenariat originel entre UDB France et Kassoumaï78.



Portraits

Il serait impossible de rendre justice ici à toutes les personnes qui contribuent ou ont contribué au développement et à la popularité de la coopération entre le Houdanais et la commune de Suelle. Mais cette coopération est tout autant le fruit d'une dynamique institutionnelle entre organisations qu'une histoire de parcours individuels et d'implications personnelles, et ne peut donc faire l'impasse sur le facteur humain : cette galerie de portraits entend ainsi illustrer, à travers quelques exemples, la diversité des engagements et des origines professionnelles des contributeurs à la coopération, sans pour autant prétendre que les personnalités retenues ici incarnent à elles seules l'esprit de cette coopération.

Philippe SERAY : C'est par l'intermédiaire d'une relation qu'il a été mis en contact avec Adama GOUDIABY, organisateur de voyages solidaires au Sénégal et natif de Baïla. Avec plusieurs lots d'équipements sportifs, il vient avec des amis en 1991 au Sénégal et y dispute notamment plusieurs rencontres amicales de football. Après un deuxième voyage en 1992, touché par l'accueil, il décide de fonder Kassoumaï dont il reste président pendant 9 ans. Enseignant au collège de Houdan, il est autorisé à monter un projet avec quelques élèves qui sera l'occasion de deux voyages hors périodes scolaires au milieu des années 2000. En 2006, en accord avec le chef d'établissement, il crée la classe EDSICA, et organise trois années de suite un voyage humanitaire pour les collégiens dans le cadre même du collège. Son plus beau souvenir est le voyage de 2009 avec les élèves, leur émerveillement et leur générosité, « un voyage ouvert aussi à ceux qui n'avaient pas les moyens », grâce aux aides qu'il a pu mobiliser.

Jean-Marie TETART : Elu conseiller municipal de Houdan en 1989, dont il devient Maire en 1995, il est rapidement convaincu par le projet de Kassoumaï et s'engage à porter le projet devant le Conseil municipal, pourtant réticent au départ. Ce sera pour commencer un protocole

d'amitié et de coopération en 1997, puis avec le temps un véritable jumelage en 2002. Premier président de la CC Pays houdanais, il cherchera d'abord à créer un intérêt communautaire autour de la coopération décentralisée en plaidant auprès des communes membres pour qu'elles s'engagent avec des villages de Suelle, avant d'impliquer la CC Pays houdanais dans un partenariat direct avec la Communauté rurale de Suelle. Exerçant hier et aujourd'hui des fonctions dans le domaine de l'aide au développement, il peut être considéré comme l'architecte du système institutionnel de coopération entre le Houdanais et Suelle.

Jean-Marie Tétart et le Président de la Commune de Suelle en 2010



Claude GRANGE : Médecin à l'hôpital de Houdan, il a connu diverses expériences humanitaires dans le cadre de Médecins du monde, ce qui le prédisposait à prêter une oreille attentive aux projets de Kassoumaï, qu'il rejoint en 1993. Il fonde la mission médicale et réussit à mobiliser, dans le houdanais mais aussi ailleurs en France, du personnel de santé pour participer à des campagnes de soin. Président de Kassoumaï pendant 6 ans, il accompagne l'officialisation du jumelage entre Houdan et Baila en 2002 et le passage de la coopération décentralisée à l'échelle de la communauté de communes. Il plaide également de son côté pour engager son village, Tacoignières, avec Diaboudior. C'est sous sa présidence que les chantiers jeunes ont été lancés, « une expérience qui continue de marquer ceux qui, devenus adultes aujourd'hui, y ont participé ».

Marc et Christine ZABLOTZKI : ils forment à eux deux « l'équipe présidentielle », lui à Kassoumaï, elle pour Kadiaor. Ancien adjoint à la Mairie de Bazainville, c'est à lui que revient le soin de poser les bases du partenariat avec la commune de Suelle, après avoir été convaincu par Jean-Marie TETART de rejoindre le mouvement. Marc Zablotzki n'avait jamais été en contact avec l'Afrique jusque-là : mais c'est un véritable coup de foudre qui le frappe lors de son premier voyage pour signer l'accord de coopération de Bazainville. Ils adhèrent ensuite tous deux à Kassoumaï en 2005, il en prend la présidence en 2007, tandis que Christine crée et dirige Kadiaor. Ce dont il est le plus fier ? D'avoir participé à ce que 11 villages du Houdanais s'engagent avec la Communauté rurale. Un beau résultat, mais il assure ne pas être au bout de sa mission, et souhaite poursuivre encore longtemps son engagement.



De g à d : Marc Zablotzki, Philippe Seray et Claude Grange

Sylvain ROULAND : Il y a 15 ans, Sylvain ROULAND découvre le Sénégal en vacances et, intérêt professionnel oblige, s'intéresse de près aux pratiques agricoles locales et admire les jardins maraîchers dont il apprécie l'exubérance et la diversité. Devenu Maire de Bourdonné, c'est en intégrant la CC Pays Houdanais et sous l'amicale pression de Jean-Marie TETART qu'il décide de proposer à son Conseil municipal de tenter l'aventure de la coopération avec le

village du Battong. Bien sûr, l'angle privilégié sera la coopération agricole, pour laquelle il peut faire profiter de son expérience les paysans de Battong. Il espère pouvoir prochainement les aider à se procurer une pompe photovoltaïque, histoire de pouvoir se passer du groupe électrogène trop gourmand. Une façon de faire avancer aussi les principes d'une agriculture durable et raisonnable.

Laurent JOUANNEAU : Il est au four (solaire) et au moulin (à mil). Employé de la Mairie de Houdan et passionné d'ornithologie, il débute tout d'abord aux côtés de Patrice LELONG en récupérant du matériel informatique usagé qu'il retape à ses heures perdues dans le grenier de la Mairie. Responsable de la mission informatique, il développe progressivement de nouvelles idées qui donnent lieu à des programmes orientés vers le développement durable : collecte des piles usagées, lancement des foyers améliorés dont il assure la démonstration auprès des femmes... Il est par ailleurs chargé officiellement de suivre pour le compte de la municipalité de Houdan la coopération avec Baïla, qui l'envoie chaque année en mission sur le terrain. Tombé amoureux de Baïla, il y consacre chaque année la majeure partie de ses vacances, et s'est pris d'une amitié peu commune pour le crocodile de la mare du village !



Laurent Jouanneau devant un foyer amélioré

Martine AYGALIN et Loic MAILLIER : aujourd'hui co-responsables du suivi des travaux, ils ont réussi à engager durant deux ans le Lycée où ils ont enseigné à Montigny-le-Bretonneux dans des projets solidaires avec les villages de Suelle. Grâce à l'implication des élèves en spécialisation technologique, différentes installations photovoltaïques ont pu être mises en place, notamment au collège de Suelle, permettant de faire fonctionner la nouvelle salle informatique. L'enthousiasme de Loic MAILLIER est partagé par son épouse Florence, qui prend part depuis plusieurs années aux activités de la mission

scolaire sous la responsabilité par Mohammed MAINA.

Mohamed-Ezzine MAINA : retraité depuis peu, il intègre Kassoumaï78 en 2011, date à laquelle il effectue un premier voyage au Sénégal. Ce qu'il voit le stupéfie : dans le pays de Senghor, l'une des premières démocraties d'Afrique, il n'imaginait pas que les écoles dans cet état. Très vite, il s'investit dans la mission scolaire de Kassoumaï et met à sa disposition son carnet d'adresse bien fourni pour récolter dons et nouvelles adhésions, qui permettent d'acheter sur place des fournitures scolaires, même s'il estime aujourd'hui que les parents doivent faire un minimum d'efforts pour fournir à leurs enfants cahiers et crayons. Il aimerait désormais pouvoir créer des potagers scolaires dans chacune des écoles, afin d'améliorer l'ordinaire de la cantine. En tant que musulman, il a fait la connaissance du directeur de l'école coranique de Baïla et a eu l'occasion de partager plusieurs fois avec les jeunes élèves sa vision et sa pratique de la foi, corrigeant au passage les maîtres sur certaines interprétations erronées du Coran. Ecoles publiques ou écoles coraniques, pour lui, l'important est que les enfants apprennent à lire, avec des enseignants ouverts et éclairés, ce dont il tâche de s'assurer à chacun de ses voyages annuels.

Sadibou COLY : Au Sénégal, c'est l'homme-clé pour le suivi au quotidien des actions de Kassoumaï à Suelle. Membre de l'Union pour le développement de Baïla, une association qui vise à entretenir les liens avec la diaspora, il se révèle rapidement être une personne ressource et de confiance sur laquelle Kassoumaï78 s'appuie de plus en plus pour surveiller un chantier, rencontrer un partenaire ou faire remonter les besoins. Il est par ailleurs en charge de la logistique locale des voyages et missions gérés par Kadiaor, la « filiale » de Kassoumaï78 spécialisée dans le tourisme durable.



Enjeux de développement

L'organisation de la dynamique houdanaise

Les projets portés par le territoire houdanais à destination du territoire de Suelle visent à améliorer les conditions de vie et à lutter contre la pauvreté. En ce sens, ils tentent de répondre aux objectifs mondiaux promus par les institutions internationales. Le 25 Septembre 2015, lors du Sommet sur le développement durable les États membres de l'ONU ont adopté un nouveau programme, qui comprend un ensemble de 17 objectifs mondiaux pour mettre fin à la pauvreté, la lutte contre les inégalités et l'injustice, et faire face au changement climatique d'ici à 2030. Le nouveau programme prend ainsi la suite des 8 objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) adoptés en 2000.

Ainsi les projets sont orientés vers la santé, l'éducation, l'économie, le développement durable et l'informatique à travers des investissements matériels ou immatériels. Ils peuvent prendre la forme de constructions, de réhabilitations, d'équipements ou encore de formations.

Outre son action d'animation du territoire, on note le rôle crucial de Kassoumaï78 dans le montage et la gestion de projet des différents acteurs du Pays houdanais. En effet, elle est en charge de l'identification des besoins et de l'élaboration des stratégies d'intervention à mettre en place. Ces différentes tâches sont réalisées en partenariat avec les villages

casamançais et les associations de migrants comme l'UDB ou Adécors. Grâce à son expertise, sa présence et ses contacts locaux, qui lui permettent d'entretenir des liens avec l'ensemble des villages de Suelle et lui confèrent une certaine légitimité auprès de la population sénégalaise, Kassoumaï78 se positionne comme une ressource-clé pour les communes houdanaises.

La maîtrise d'ouvrage est, elle aussi, déléguée à Kassoumaï78 qui est en charge de trouver les entreprises adéquates, de réaliser les dossiers de demandes de financement et de s'assurer du bon déroulement des travaux sur place. Ainsi, depuis 2006, l'augmentation du nombre de partenariats a engendré une hausse rapide et importante de ses activités. Il est apparu évident pour elle de recruter un coordinateur « suivi travaux », Sadibou COLY, interlocuteur privilégié pour Kassoumaï78 et pour les villages de la communes de Suelle. Natif de Baïla, il vit aujourd'hui à Zinguinchor et est directeur d'un centre de formation. Dès les débuts, il a toujours été impliqué dans les actions de l'association c'est pourquoi, Kassoumaï78 s'est dirigé instinctivement vers cet homme.

Certaines communes comme celle de Houdan ou d'Orgerus, élaborent elles-mêmes leurs actions de solidarité internationale. Houdan, précurseur de la dynamique, possède de

nombreux partenaires et une certaine connaissance du terrain qui lui permettent de relativiser l'aide demandée à Kassoumaï78. En effet, son projet de réhabilitation d'un réseau d'eau bénéficie de l'appui technique de la société « Lyonnaise des eaux ». Elaboré sur trois ans, le projet doit permettre d'alimenter le château d'eau déjà existant mais non fonctionnel. Kassoumaï78 garde, néanmoins, un œil sur l'avancée et le suivi des travaux.

En 2012, la CCPH adopte un plan de financement triennal concernant l'aide aux communes. Ce nouveau dispositif organisationnel est l'occasion de renforcer la cohérence des projets engagés sur le territoire sénégalais mais aussi de renforcer la légitimité de Kassoumaï78, principalement dans son rôle de coordinateur et d'animation du territoire. De plus, il permet d'assurer la continuité de cette dynamique de solidarité internationale dans une période électorale.



Initiation des collégiens de Baïla au traitement de texte, avec Patrice Lelong et Laurent Jouanneau

Des réalisations capitales pour la lutte contre la pauvreté

L'accès à l'eau potable

La CCPH a entrepris, en 2012 un projet d'interconnexion en eau potable de quatre villages. La grande difficulté d'accès à l'eau que rencontre la Commune de Suelle a amené la CCPH à placer l'amélioration de l'accès à l'eau comme priorité essentielle du plan de développement communal. Ainsi, le projet vise à équiper quatre villages (Suelle, Niankit, Talloum et Diaboudior) d'une alimentation en eau potable. Il est question de réaliser des travaux d'adduction d'eau, d'appuyer à la constitution d'une Association des usagers du forage

(ASUFOR). Il est aussi question de mettre en place des formations à destination des membres et du personnel, et de sensibiliser la population aux mesures d'hygiène et de consommation de l'eau.

Le projet en cours d'achèvement pour un coût de initial d'environ 440 000€, permettra d'améliorer durablement les conditions d'accès à l'eau potable des populations des quatre villages sélectionnés, soit, pour environ 4 000 habitants et de favoriser la mise en place de

filiales durables d'assainissement. Ce projet a été élaboré en partenariat avec Aquassistance (qui apporte également un cofinancement important), Kassoumaï78, l'Agence de l'eau Seine Normandie (AESN) et le Département des Yvelines. La définition du projet s'est, par ailleurs, faite en collaboration avec l'UDB et Kassoumaï78.



Réunion entre Aquassistance et l'association des femmes

Le suivi et le contrôle technique sont principalement gérés par Kassoumaï78, Aquassistance et la Direction régionale de l'Hydraulique. La CCPH a, quant à elle, un rôle principalement axé sur le suivi budgétaire. L'AESN et le Département des Yvelines représentent des partenaires financiers.



Les foyers améliorés permettent d'économiser le bois de cuisson. Ils peuvent être décorés au goût de chacun !

Des foyers améliorés pour protéger l'environnement et la santé

Depuis 4 ans déjà, Kassoumaï78 a lancé, dans les différents villages de la Commune de Suelle, un projet de foyers améliorés pour la cuisson des aliments. L'enjeu, ici, est de réduire la consommation de bois de cuisson. Le principe général est d'optimiser le rendement énergétique en ayant un foyer fermé, fabriqué avec un mélange de boue, de paille et de bouse de vache, pour concentrer la chaleur sur la marmite. L'installation de ces foyers a plusieurs avantages : outre la réduction de la quantité de bois utilisée à la préparation des repas, elle contribue à lutter contre la déforestation et à assurer une ressource en bois en quantité et qualité suffisante pour la génération à venir. De plus, ils permettent de diminuer la pollution de l'air dans les habitations (évacuation des fumées à l'extérieur) et donc de préserver la santé des habitants, notamment celle des femmes et des enfants, fréquemment contraints par des problèmes respiratoires et oculaires, mais aussi d'éviter que les enfants ne se brûlent. Au niveau social, ils permettent aux femmes de réduire leur temps de collecte de bois, activité récurrente et fastidieuse !

Environ 130 foyers ont pu être installés à travers la Commune de Suelle. L'importance du nombre de constructions est liée aux caractéristiques de fabrication de ces foyers. En effet, la facilité technique de reproduction permet à Kassoumaï78 d'organiser des campagnes de formation à la construction et à l'utilisation de ces équipements. Les campagnes sont principalement destinées aux femmes et sont dispensées par des formateurs locaux.

La diminution de la mortalité maternelle et infantile.

A Baïla, la politique de santé repose majoritairement sur les agents de santé communautaires (ASC) et sur les matrones chargées des accouchements. Les matrones sont des bénévoles, cooptées par les communautés villageoises, dont la qualification encore sommaire est compensée par leur dévouement. La rémunération reste aléatoire bien que leur disponibilité totale soit exigée. En comparant la situation à Baïla et celle dans les autres postes de santé de la Commune de Suelle, il est apparu comme vétuste, dégradé, manquant d'entretien et d'équipement, toujours sans eau courante.

En 2011, un projet visant à reconstruire le poste de santé de Baïla et à l'équiper d'une maternité, a vu le jour. Il permet ainsi d'améliorer l'accès à la santé des habitants, mais aussi la prise en charge des nouveaux nés et de favoriser la mise en place d'activités de prévention en matière de santé maternelle et infantile.

La mission scolaire

Outre les constructions et réhabilitations d'écoles, Kassoumaï78 organise chaque année une mission scolaire visant à améliorer les conditions de scolarisation des élèves de la Commune de Suelle.



A travers cette dernière, elle apporte aux enfants, pour un montant proche de 4 000€, des fournitures scolaires (cahiers, stylos, manuelles,...). Ces dons bénéficient ainsi à environ 2 500 apprenants et professeurs répartis dans les 17 écoles primaires de la Communes de Suelle.

Le plan triennal : une nouvelle façon de mettre en cohérence les initiatives locales à l'échelle de Suelle.

Les 12 communes du pays houdanais investies dans la coopération décentralisée mènent des projets de développement au sein de la Commune de Suelle. Chacune s'investit en fonction de ses moyens et cela de créer une dynamique d'entraide cohérente entre les deux territoires.

Le programme triennal du Houdanais porté par Kassoumaï78

 Gressey	Amélioration d'un puisage d'eau, construction d'un abri et l'électrification par système solaire de l'école primaire de Katoudie
Dammartin et Longnes	Construction de latrines à Niankite
Septeuil	Achat d'une remorque pour le tracteur du village de Kaparan
Richebourg	Réhabilitation des puits, amélioration de la distribution d'eau à Katinong et construction d'un bloc case de santé
Condé sur Vesgre	Amélioration de la distribution d'eau à Balandine
Tacoignières	Achat d'un combiné broyeur décortiqueuse à céréales pour le village de Diaboudior
Bourdonné	Achat de matériel pour le système goutte à goutte et gaz oil (groupe électrogène) pour le village de Battong
Houdan	Réhabilitation du réseau d'eau de Baïla
Boissets	Réfection de la toiture, du plafonnage et de l'électricité de la case santé de Diattang
Orgerus	Mise en place d'une maternité à Djilacounda



Financer la coopération

Les fonds publics

A travers les 20 ans d'amitié qui lient les territoires du Pays houdanais et de la Commune de Suelle, le montant des investissements réalisés est proche d'un million d'euros. Un grand nombre d'acteurs est investi dans cette dynamique et consacre une partie importante de son budget à la réalisation de projet de développement. A titre d'exemple, la commune de Houdan consacre 1€ par habitant à sa politique de coopération décentralisée. Le produit de sa brocante annuelle est aussi partagé entre le budget coopération de la commune et l'association Kassoumaï78.



Stand restauration de Kassoumaï78 pendant la brocante de Houdan

Cette coopération dispose de plusieurs moyens de financement dont la majeure partie relève de fonds publics. La CCPH qui s'est fixée

la somme de 0,50€ par habitant au titre de sa coopération décentralisée, cofinance les communes membres engagées dans la solidarité internationale. Ainsi, elle octroie une subvention de 20% du montant total du projet proposé par la commune. Ce taux de subvention peut être considéré comme faible, néanmoins, il possède un double avantage : dans un premier temps il contribue à renforcer la dynamique en finançant plus de projets qu'avec une subvention plus élevée ce qui incite les communes à s'engager ; dans un deuxième temps, cela permet à la CCPH de dégager une somme pour monter ses propres projets. De surcroît, d'autres acteurs peuvent bénéficier de son aide comme les collèges, ou encore les hôpitaux. Dans ce cadre, le montant de la subvention est fixé au cas par cas. Dans son rôle de bailleur, la CCPH a une politique de financement favorisant le nombre d'acteurs plus que le coût des projets subventionnés, ainsi, elle se positionne comme une entité favorisant et encourageant la dynamique multi-acteurs.

Le Département des Yvelines participe, lui aussi, à cette dynamique d'entraide en finançant une partie des projets à destination de la Commune de Suelle. Dans ce cadre les subventions pouvaient atteindre jusqu'à 30 000€ selon le type de projet. Le groupement d'intérêt « Yvelines coopération

internationale et développement » (YCID), créé à l'initiative du Département pour promouvoir la coopération internationale se voit aujourd'hui confier le soutien aux acteurs et subventionnera les projets à venir de coopération de territoire à territoire.

Selon le domaine d'intervention du projet, les acteurs peuvent aller à la recherche de financeurs spécifiques. Ainsi, la CCPH a, par exemple, reçu un cofinancement de l'Agence de l'eau Seine Normandie (AESN), établissement public du Ministère de l'écologie, du développement durable et de

l'énergie, en charge de l'eau et de l'assainissement du bassin de la Seine. Grâce à la loi Oudin-Santini, l'AESN peut consacrer 1% de ces recettes dans des projets de solidarité visant à améliorer l'accès à l'eau potable ou les conditions d'assainissement. L'AESN cofinancé, par ce biais, le projet de la CCPH (eau potable) à hauteur de 37,5% soit 165 600€. Cette loi est une source de financement novatrice et intéressante pour le milieu de la coopération. Elle s'étend aussi aux domaines de la gestion des déchets et de l'énergie.

Les fonds publics-privés

La recherche de financement étant le nerf de la guerre, elle demande aux acteurs d'être de plus en plus innovants dans leur prospection. Ainsi, ils se rapprochent d'organismes comme Aquassistance, association de solidarité internationale du personnel de la société Suez. Le partenariat établi entre cette entité et la CCPH lui permet de bénéficier d'une expertise dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la gestion des déchets grâce à la mobilisation des bénévoles de cette association. De plus, elle participe au financement des projets.



Aquassistance en mission d'expertise à Suelle

La commune de Houdan, elle, a pu intégrer, dans son contrat avec son prestataire d'eau (La Lyonnaise des Eaux), l'accompagnement dans son jumelage avec Baïla. Ainsi, le contrat avec

le délégataire permet de consacrer 1% de la facture totale (part délégataire et redevance communale) aux actions de coopération décentralisée (loi Oudin-Santini), mais aussi, il inclut une formation via un stage en France d'une personne du village de Baïla, ainsi qu'une mission d'expertise gratuite par an sur le thème de l'eau.

Depuis une dizaine d'années, par application de la norme interdisant les branchements en plomb reliant les canalisations extérieures au compteur d'eau, la Lyonnaise des eaux s'est aussi engagée à reverser les gains tirés de la vente du plomb, réalisés à Houdan, à la coopération décentralisée de la commune.

Les partenariats publics-privés représentent le passage vers un nouveau paradigme dans le milieu de la coopération internationale. Le développement est en effet une des tâches relevant à la fois du secteur public et du secteur privé. Tous doivent être engagés dans la lutte pour éradiquer la pauvreté, conformément aux Objectifs du millénaire et plus récemment des Objectifs de développement durable. Cette nouvelle approche, apparue dans un contexte de stagnation, voire de diminution, de l'aide publique au développement permet de trouver de nouvelles sources de financement innovante. L'idée est d'associer deux entités du secteur public et du secteur privé dans le but

de remplir un objectif commun. Ils sont supposés permettre l'amélioration de la gestion d'un projet d'intérêt public, sous la

responsabilité mutuelle d'un acteur public et d'un opérateur privé.

Les fonds privés

Afin d'améliorer leur visibilité, les acteurs de cette dynamique, et principalement Kassoumaï78, mettent en place des événements « caritatifs » qui permettent d'ailleurs de sensibiliser le grand public et de les rendre acteurs du développement !



Pendant la campagne Microdons78

Kassoumaï78 participe régulièrement à l'opération Microdons78, campagne de collecte de fonds proposée par le Conseil départemental des Yvelines et, depuis 2015 organisée par YCID. Cet événement permet aux associations d'aller à la rencontre de la population yvelinoise dans les supermarchés du territoire pour présenter leur association, leur projet et proposer des cartes de don munies d'un code-barre à passer en caisse.

Depuis son lancement en 2009, l'opération a permis à Kassoumaï78 de récolter environ 8 500€ soit une moyenne de 1 500€ par événement.

De plus, Kassoumaï78 a lancé, à Baïla, un projet « couture ». L'objectif est de récupérer les pièces de tissu restantes, après la confection des tenues traditionnelles, pour la fabrication locale de cravates, de coussins, de sacs... ensuite commercialisée en France. Les bénéfices tirés sont directement reversés au Centre de couture de Baïla. Ce projet avait été initialement prévu pour le Centre de couture de Suelle, qui a récemment été détruit par une tempête.

Certaines communes comme celle de Richebourg, organisent avec Kassoumaï78 une bourse aux vêtements annuelle au profit de leur partenariat de coopération décentralisée.

Kassoumaï78 bénéficie aussi de fonds privés grâce aux dons et cotisations versés par les adhérents et bienfaiteurs. Association reconnue d'intérêt général animée par des bénévoles, elle regroupe 170 adhérents dont une quinzaine d'actifs. La cotisation annuelle est de 20€ par an soit une recette d'environ 3 740€.



Les bienfaits collatéraux de l'échange

Deux territoires qui se rencontrent

Cette coopération de territoire à territoire a déjà permis, de nombreux échanges des Yvelines en Casamance et de Casamance en Yvelines... Plus de 400 habitants du Houdanais, ont découvert le Sénégal et plus précisément la « Verte Casamance », à travers Kadiaor (entité créée par Kassoumaï78) pour promouvoir un tourisme responsable. Elle organise des séjours dans les campements intégrés.

Une centaine d'élèves, dans le cadre de la classe EDSICA du collège du Houdan se sont rendus au Sénégal. Et, de nombreux projets humanitaires jeunes ont été mis en place.

En 2010, les 2èmes Assises de la coopération décentralisée organisées par le Conseil départemental des Yvelines ont mis à l'honneur le Sénégal. A cette occasion Monsieur Pape Baboucar DIEDHIOU, alors Président de la Commune de Suelle, s'est rendu en Yvelines du 23 septembre au 4 octobre, accompagné de Sadibou COLY coordinateur du suivi des travaux pour Kassoumaï78 et responsable de la coopération décentralisée pour la Commune de Suelle. Ce voyage a ainsi permis au Président de rencontrer les partenaires de cette dynamique (hôpital, collège, Aquassistance...), les différentes communes engagées, mais aussi de se familiariser avec la

culture, les pratiques... de son territoire d'adoption.

Le tourisme équitable

Les voyages organisés par l'association Kadiaor s'engagent à promouvoir un tourisme responsable équitable et solidaire. A ce titre, chaque voyageur se voit prélever un montant forfaitaire sur le prix du voyage. Cette somme permet de subventionner une partie d'un projet de l'association Kassoumaï78.



Coucher de soleil à Cap Skirring

Ainsi Kadiaor propose des voyages ayant pour objet de promouvoir la culture sénégalaise sous toutes ses formes et favoriser les échanges culturels entre les habitants de la CCPH et ceux de la Commune de Suelle. Chaque année, elle organise des circuits permettant aux touristes et aux délégations en mission qui les accompagnent de passer

un séjour inoubliable ! Ces voyages sont aussi l'occasion, pour la mission santé, d'envoyer des kilos de matériel médical, de médicaments... dans les bagages des participants.

L'itinéraire proposé part de l'aéroport du Cap Skirring et va jusqu'à la Commune de Suelle, où les voyageurs séjournent deux semaines. La route empruntée est l'occasion d'effectuer différents arrêts et de plonger les voyageurs dans la beauté des paysages africains, sa faune, sa flore, mais aussi sa culture, son mode de vie, et bien sûr, à l'arrivée, la chaleur de l'accueil casamançais dont les voyageurs gardent un souvenir plein d'émotion.

Arrivé au sein de la Commune de Suelle, le groupe de voyageurs se divise pour que certains poursuivent leurs missions (scolaire, informatique...), et que d'autres aillent découvrir le charme de la Casamance. Le groupe loge à Baïla dans le campement « Lambita » rénové en 2009. Même s'il rencontre aujourd'hui certaines difficultés

principalement liées aux problèmes sécuritaires de la région qui nuit au tourisme, ce campement contribue à dynamiser l'économie locale grâce aux revenus du tourisme, en employant deux personnes à plein temps et de procurer des ressources au campement pour entretenir son patrimoine.

Pour les voyageurs, ce séjour permet d'aller à la rencontre des Baïlois et de visiter les différents quartiers du village. Les voyageurs sont conviés à des fêtes improvisées organisées par les habitants heureux de les accueillir. C'est là, la beauté de cet accueil, de ces échanges humains qui rend si charmante la Commune de Suelle. Ce voyage est aussi l'occasion d'effectuer une promenade en pirogue permettant de découvrir la mangrove, le fleuve Casamance, d'observer les oiseaux et de faire un arrêt à Affiniam (visite guidée d'une case à impluvium et déjeuner typique). Aventure teintée d'humanité et d'émotion, le départ est bien souvent synonyme de déchirement mais aussi d'une promesse de retour.



Campement intégré de Baïla le « Lambita »

La Foire de la Saint-Matthieu

Outre ces échanges, le Pays Houdanais intègre la culture sénégalaise à la vie de sa population. De nombreuses manifestations visent à ouvrir les habitants au monde et à la culture casamançaise. Célébrée depuis 1065 à Houdan, cet évènement, met notamment en avant la fameuse poule de Houdan. C'est une importante foire commerciale, artisanale, automobile, agricole et avicole. Cette foire traditionnelle continue à être organisée chaque année, elle en est à sa 943^e édition. En 2012, elle a été l'occasion de fêter le dixième anniversaire unissant Houdan et Baïla, à travers l'accueil d'une délégation venue du village sénégalais. Les deux entités ont aussi planté, en hommage à leur partenariat, un arbre symbole de leur amitié. Plusieurs stands en hommage à la coopération décentralisée ont été installés comme celui de Kassoumaï⁷⁸ ou celui de la Mission coopération internationale du Département.

La culture au service de la coopération internationale.

Intervenir par le biais de la culture permet de s'inscrire dans des manifestations de divertissement et de familiariser le grand public aux modes et conditions de vie et donc de contribuer à l'ouverture du territoire sur le monde. Cela peut aussi, parfois, susciter des vocations et permettre à d'autres acteurs de s'engager dans la coopération internationale.

De nombreuses expositions artistiques cherchent à expliquer les pratiques, la culture, le mode de vie des habitants du pays Diola. Le peuple diola est établi sur un territoire allant de la Gambie à la Casamance en passant par la Guinée-Bissau. Les habitants de la Commune de Suelle sont, pour nombre d'entre eux, des Diola.

Omar CAMARA, originaire de Baïla est un artiste peintre des Mureaux et un membre de l'association Arts et Culture. Il a réalisé plusieurs expositions comme « Le langage des

signes mystiques du Bukut », cérémonie d'initiation pour les enfants diola.



Les géants sénégalais lors de la parade de la Saint-Matthieu

Les jeunes hommes diola doivent passer par des rites d'initiation avant leur mariage. Ce rite n'est organisé que très rarement par les Anciens, environ une fois tous les 20 ans ! Ils réunissent alors les jeunes de 15 à 35 ans. Si les Anciens détiennent par là le choix de la date de mariage des jeunes hommes, ils fixent surtout de cette façon celle de la distribution des terres octroyées aux jeunes mariés. Les fêtes durent une semaine pendant laquelle tous les invités sont nourris. Des centaines de bœufs sont sacrifiés en l'honneur des initiés. Le processus culmine après une période de réclusion dans le bois sacré d'environ 2 mois, à l'issue de laquelle, les jeunes hommes se marient et reçoivent un espace à cultiver. Maintenant, beaucoup de Diola travaillent dans les villes; la période de réclusion est très réduite mais le Bukut est resté bien vivant. Il l'est d'autant plus qu'il est devenu le symbole d'une appartenance identitaire. En vendant ses peintures, Omar Camara peut financer une partie du projet de construction de l'espace culturel résidence d'artistes « Le Kuyan Baa » de Ziguinchor.



Soirée de Kassoumaï78 en mars 2007

Des soirées sur le thème du Sénégal sont aussi très souvent organisées comme la soirée traditionnelle de Kassoumaï78. L'ambiance sénégalaise est le maître mot ! L'association invite des artistes sénégalais et traditionnels (mélange de flûte et de violoncelle). Les jeunes ressortissants de Baïla cuisinent des plats sénégalais et préparent de petites animations pour sensibiliser à leur culture d'origine.

Le recyclage solidaire

Dans le but d'animer le territoire houdanais et de sensibiliser la population au développement durable, Kassoumaï78 s'est lancé, depuis 2011, dans le recyclage solidaire. Ce procédé consiste à réutiliser partiellement ou totalement les matériaux qui composent un produit en fin de vie, pour fabriquer de nouveaux. Une convention a été établie entre l'association A.S.A.H et Kassoumaï78 qui organise la collecte de certains déchets (cartouches d'imprimantes laser et jet d'encre, téléphones portables), leur transport jusqu'au lieu de traitement et

leur recyclage proprement dit. Le réseau de Kassoumaï78 compte aujourd'hui 28 points de collecte. Ce tri permet à l'association d'obtenir une rémunération, en 2014, elle a ainsi récolté 310€. Cette opération a donc un double bénéfice puisque d'un côté, elle sensibilise la population houdanaise aux bonnes pratiques pour garder notre Terre « propre » et, d'un autre côté, elle permet à Kassoumaï78 d'accroître ses fonds pour les missions de développement durable qu'elle met en place au Sénégal tels que la collecte de piles, les foyers améliorés...

Et surtout l'investissement des jeunes

Les projets humanitaires jeunes

Cette belle initiative est née en 2002 à la suite d'une rencontre entre des jeunes du Houdanais et d'autres de Baïla. Interloqués par cet échange, ils ont voulu comprendre les besoins de cette jeunesse sénégalaise et s'impliquer dans un projet concret.

Ils se sont alors mobilisés pour élaborer un projet. Kassoumaï78, fière de la volonté et de l'implication de ses jeunes, s'est engagé à les soutenir logistiquement et financièrement. Ainsi, le premier chantier a débuté en 2003 par la construction d'un foyer culturel à destination des jeunes de Baïla. Le

Département des Yvelines a été un partenaire important grâce à son dispositif « Projet humanitaire jeunes » (dispositif de subventions pour les 18-25ans impliqués dans la coopération internationale). Les autres financements ont été assurés par les jeunes eux-mêmes grâce aux recettes de diverses manifestations organisées (soirées, concerts, lotos...).

Depuis, des chantiers humanitaires ont régulièrement été organisés par l'association, confiant aux jeunes des responsabilités dans le cadre de ces missions opérationnelles.

Ainsi, six groupes de jeunes ont pu se rendre en Casamance pendant les vacances scolaires pour se consacrer à un projet. Les projets mis en place ont principalement porté sur la santé (évaluation des besoins en termes de réhabilitation des cases de santé dans la Commune de Suelle, construction d'une case de santé dans le village de Diattang,...), l'agriculture (étude de la dynamique des activités agricoles au sein de la Commune de

Suelle,...) et l'informatique (réhabilitation de la classe informatique du collège-lycée de Baïla,...). Ces chantiers sont malheureusement suspendus en raison du contexte sécuritaire en Casamance. Plusieurs jeunes, devenus adultes, ont rejoint Kassoumaï78 ou ont fondé leur propre association d'entraide.

« Ce voyage nous a permis d'interagir avec plusieurs groupes d'enfants, d'acquérir des capacités de synthèse et d'explication et de découvrir un système de santé différent du nôtre. De plus, la vie dans un village où nous avons été complètement intégrés nous a permis d'entrevoir une nouvelle culture et de comprendre un peu plus le fonctionnement de l'Afrique. »

Témoignage de Diane, participante d'un projet



La classe EDSICA.

Une arrivée de choc... Choc !
 Une amitié... Incassable !
 Un retour... Triste !
 Triste de quitter nos amis qu'on aime.
 Triste de quitter nos amis qu'on ne verra plus.
 A Baïla nos correspondants.
 Un collège... où qu'il soit, 5 000km pour une amitié.
 Des cours passés ensemble...
 Des lettres...
 Des coups de téléphone...
 Des nouvelles...
 Tout cela est si précieux,
 Un voyage, une amitié gratuite à jamais

Rachel VOSGIEN -
 Élève de la classe ECSICA 2007-2008

La classe EDSICA du collège de Houdan a permis aux enfants de créer de réels liens d'amitié. L'accueil chaleureux de la population a permis aux élèves de partager

cette aventure magique et les sensibiliser aux problèmes des pays en développement.

Les écoles primaires.

L'école primaire de Houdan a, elle aussi, rejoint l'aventure. Une initiative solidaire est née auprès des élèves de l'école élémentaire durant la Semaine de la Solidarité Internationale. Ils ont organisés une vente d'artisanat casamançais dont les bénéfices ont été utilisés pour l'achat de matériel scolaire à destination de l'école de Baïla. D'autres écoles primaires ont également apporté leur pierre à la construction des liens avec les villages jumelés.

Les enfants de la communauté chrétienne de Houdan.

En 2004, le curé de l'époque à Houdan, Alain CHAPELIER, a eu l'occasion de participer à un voyage à Baïla pour officialiser le jumelage

entre les deux zones. L'homme, touché par les habitants et par l'action de sa commune décide de mobiliser, lui aussi, sa paroisse et plus précisément les enfants. Ainsi, dans le cadre de la catéchèse, ils ont organisé une opération de solidarité permettant d'offrir les profits, soit 680€, à l'école primaire de Baïla.

Les jeunes du Pays houdanais sont mobilisés à tous les âges et dans plusieurs communes.

Cela participe à renforcer la dynamique portée par le territoire et garantit la continuité de l'action. En effet, en sensibilisant et en impliquant la jeunesse, avenir de demain, le Pays houdanais s'assure de maintenir un lien durable avec la Commune de Suëlle.

Quand l'amour s'en mêle !

Cette dynamique est aussi à l'origine de création de liens bien plus forts : l'amour ! En effet, certaines missions, outre l'impact sur le bien-être des populations casamançaises ont vu naître certaines affinités devenues, au fil du temps, de réelles relations.

Ainsi, quand Kassoumaï⁷⁸ joue au Cupidon de nombreux couples mixtes se forment. Plusieurs histoires peuvent venir étayer ce beau constat. Lors d'un projet humanitaire jeune, une jeune fille yvelinoise rencontre un garçon baïlois. Au fil du temps, à travers leurs échanges, ils se découvrirent et nouèrent des liens forts. Cette belle rencontre a permis de célébrer leur mariage. Ces deux jeunes gens vivent maintenant sur le territoire yvelinois et sont les heureux parents de deux petits enfants.

Lors d'un autre voyage, établi initialement pour répondre à des questions agricoles dans la Commune de Suëlle, un Yvelinois, fait la connaissance d'une femme sénégalaise, vendeuse de mangues séchées et de confitures. Touché par cette femme, l'homme lui donna de généreux conseils sur la manière d'organiser son atelier. Cette rencontre fut le début d'une belle histoire. En effet, quelques temps plus tard, dans le but de développer son commerce, elle se rendit dans les Yvelines plusieurs semaines pour y effectuer un stage portant sur la mise en conserve et la déshydratation des aliments. Ce projet leur permis de passer du temps ensemble et de se découvrir. Aujourd'hui, en raison de son activité économique, l'homme partage son temps entre sa commune d'origine et Baïla pour retrouver, dès qu'il le peut, son épouse.



Conclusion

La coopération tente de faire face au défi persistant du développement, elle est l'ardente obligation qui s'impose aux Etats mais aussi à la société civile et aux collectivités locales pour construire une planète où chacun ait sa place. C'est dans ce cadre que s'inscrit la dynamique établie entre le Pays houdanais et la Commune de Suelle.

Cette volonté commune a permis à un territoire de se mobiliser dans sa globalité en faisant interagir ensemble différents acteurs dans une même direction. Leur passion, leur expérience et leur volonté au service du tous a permis la création d'une synergie d'entraide révélatrice de l'impact que peuvent avoir de micro-actions au niveau international.

Vision partagée de la coopération, les acteurs voient, à travers elle, le moyen le plus efficace de déclencher des dynamiques de développement local pour permettre aux populations d'accéder à l'éducation, à la santé, à l'emploi. Elle permet aussi de favoriser l'émergence des municipalités dans les pays avec lesquels se développent des partenariats.

D'une initiative individuelle à une symphonie institutionnelle, les premières communes engagées étaient loin de se douter que cette solidarité prendrait une telle ampleur. Cette histoire nous montre à quel point la coopération n'est pas une question de taille, de poids ou du budget. Elle résulte uniquement d'une volonté politique forte et mobilisatrice, et du souhait d'additionner le plus grand nombre de petites initiatives.

Les communes du Houdanais n'ont pas de moyens conséquents. A titre d'exemple, la commune de Boissets compte actuellement 288 habitants, et ses initiatives de coopération décentralisée permettent au village de Diattang de bénéficier d'une aide précieuse. A travers le plan triennal 2012-2015, la commune s'est engagée dans la réfection de la toiture, du plafonnage et de l'électricité de la case de santé : sur trois ans, son budget est de 613€. Ce projet sera pourtant d'une grande utilité pour Diattang et contribuera à améliorer l'environnement sanitaire de la population. Sans compter ce que cet investissement permet de générer en solidarité locale à Boissets, en échanges sur la vision du monde, en sensibilisation des jeunes.

Nos sorts sont liés les uns aux autres si l'on veut parler d'un développement véritablement durable. Les différentes crises internationales que nous traversons (réchauffement climatique, drames humains des migrations, guerres et terrorisme...) tirent principalement leurs causes des déséquilibres entre pays développés et pays en développement, et des phénomènes de pauvreté qui nuisent à l'enracinement des populations, de la démocratie et du respect pour les autres cultures. Il s'avère aujourd'hui urgent et indispensable de trouver des solutions ici et là-bas pour transformer l'avenir.

Le discours ambiant laisse souvent sous-entendre que la question qui se pose est financière, or cette histoire montre le contraire : agir quelle que soit la hauteur de ses moyens contribue effectivement à modifier le visage du monde et la façon dont on se le représente...



Remerciements

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à Jean-Marie TETART, Maire de Houdan, ancien Vice-Président de la Coopération décentralisée du Département des Yvelines et Président d'YCID, et à Marc ZABLOTZKI, Président de Kassoumaï78 pour leur implication et leur disponibilité m'apportant une aide précieuse quant à la compréhension de cette dynamique.

Je tiens aussi à remercier vivement Philippe SERAY, Fondateur et Président de Kassoumaï78 de 1992 à 2001, Claude GRANGE, Président de Kassoumaï78 de 2001 à 2006, Laurent JOUANNEAU, Responsable de la mission informatique et de la mission développement durable (assisté de Pierre CHAUVIN et Françoise TETART), Sylvain ROULAND, Maire de Bourdonné, Aziz DIEHDIOU, membre de l'UDB France, Jean-Jacques MANSAT, Président de la CCPH et Marc RYCROFT, en charge de la coopération décentralisée pour la CCPH, qui ont contribué à l'élaboration de cette plaquette.

Ce travail a été produit dans le cadre d'un stage de fin d'études réalisé entre avril et octobre 2015

Yvelines coopération internationale et développement (YCID) est un groupement d'intérêt public fondé en 2015 à l'initiative du Département des Yvelines, dans le cadre de sa politique « Yvelines, partenaires du développement ». Outil de concertation et de mutualisation, YCID permet de réunir tous les acteurs yvelinois (associations, collectivités, établissements publics, entreprises...) désireux d'apporter leur contribution à l'ouverture internationale des Yvelines, principalement en direction du continent africain. Présidé par Jean-Marie TETART, Député-Maire de Houdan, il apporte son concours technique et financier aux initiatives yvelinoises de coopération et met en œuvre la promotion de celles-ci auprès des Yvelinois et des partenaires institutionnels du territoire.

Contact

GIP « Yvelines coopération internationale et développement »
3 rue de Fontenay – 78000 VERSAILLES
Mail : gipycid@yvelines.fr
Tél : +33 (0)1 39 07 79 94
Site : www.yvelines.fr/gipycid

